

Jacques Julien

Villa Médicis 2020–2021

La question de l'affect et celle du silence sont très importantes dans le travail de Jacques Julien. « Pour moi, explique-t-il, une œuvre se doit de ne dire absolument rien, de dépasser le langage pour aller vers une dimension à la fois un peu analytique et plus existentielle. Je pense notamment que le signifiant politique d'une œuvre d'art se désamorce dès qu'il s'énonce, c'est une vieille idée adornienne¹. »

Pour cette raison, il s'en remet à l'expérience de l'œuvre – sachant que cette expérience, celle du regard posé sur un objet conçu pour s'élever verticalement malgré la conscience de la chute promise, est toujours ambivalente. La sculpture est donc pour Jacques Julien « une aventure romantique et un peu burlesque ».

Dans une maquette à l'échelle 1/3 de son atelier à la Villa Médicis, le *Studiolo*, Jacques Julien agence un ensemble de petites sculptures « mélancolico-ludiques » qui flirtent avec l'anthropomorphisme. Œuvre très intime, le *Studiolo* met celui ou celle qui regarde à l'intérieur de ses vitres dans la position un peu voyeuriste de vouloir rentrer dans l'atelier, voir ce qu'il s'y passe. Elle brouille en même temps le sens des proportions, les sculptures à l'échelle de la main venant l'habiter comme des personnages à taille humaine.

Victorine Grataloup

¹ Les citations proviennent d'un entretien mené avec l'artiste dans son atelier à la Villa Médicis, juillet 2021.